

LA REVUE DES POMPIERS HUMANITAIRES DU GSCF

GRUPE DE SECOURS
CATASTROPHE FRANÇAIS

DECEMBRE

2023



GSCF

AVIS IMPORTANT

Revue des Pompiers Humanitaires du GSCF



Chers lecteurs et partenaires,

Nous tenons à vous informer que la revue des Pompiers Humanitaires du GSCF est la seule publication officiellement reconnue par notre association. Pour figurer dans cette revue, il est impératif d'être une société ayant apporté un soutien financier au GSCF sous forme de don.

Nous mettons en garde contre toute tentative de démarchage pour un magazine ou une publication qui ne provient pas directement du GSCF. Nous vous prions de rester vigilants face à toute sollicitation non officielle et de nous contacter directement pour toute question ou clarification.

Le GSCF s'engage à maintenir une communication transparente et authentique avec ses partenaires et le public. Votre soutien et votre confiance sont essentiels à la poursuite de nos missions humanitaires.

Cordialement,

Thierry Velu
Président Fondateur du GSCF

UN DÉFI RÉUSSI

La création d'une revue gratuite d'information a constitué un véritable défi. Nous aspirions à trouver un moyen de communication qui puisse captiver un large public, qu'il soit issu du domaine des sapeurs-pompiers, du secteur humanitaire, ou qu'il s'intéresse aux catastrophes naturelles ou humaines. Ce défi, je l'ai relevé avec enthousiasme, allant jusqu'à prendre en charge la conception graphique de cette nouvelle revue, en plus de contribuer à de nombreux articles.

Nous espérons sincèrement que cette revue, que nous prévoyons de publier trimestriellement, sera lue et partagée par un maximum de personnes. N'oublions pas non plus notre mission principale, qui consiste à intervenir lors de catastrophes naturelles ou humaines en tant qu'association que je dirige, le Groupe de Secours Catastrophe Français.

Je vous souhaite une excellente lecture.


Thierry
EDITEUR DE LA REVUE



SOMMAIRE

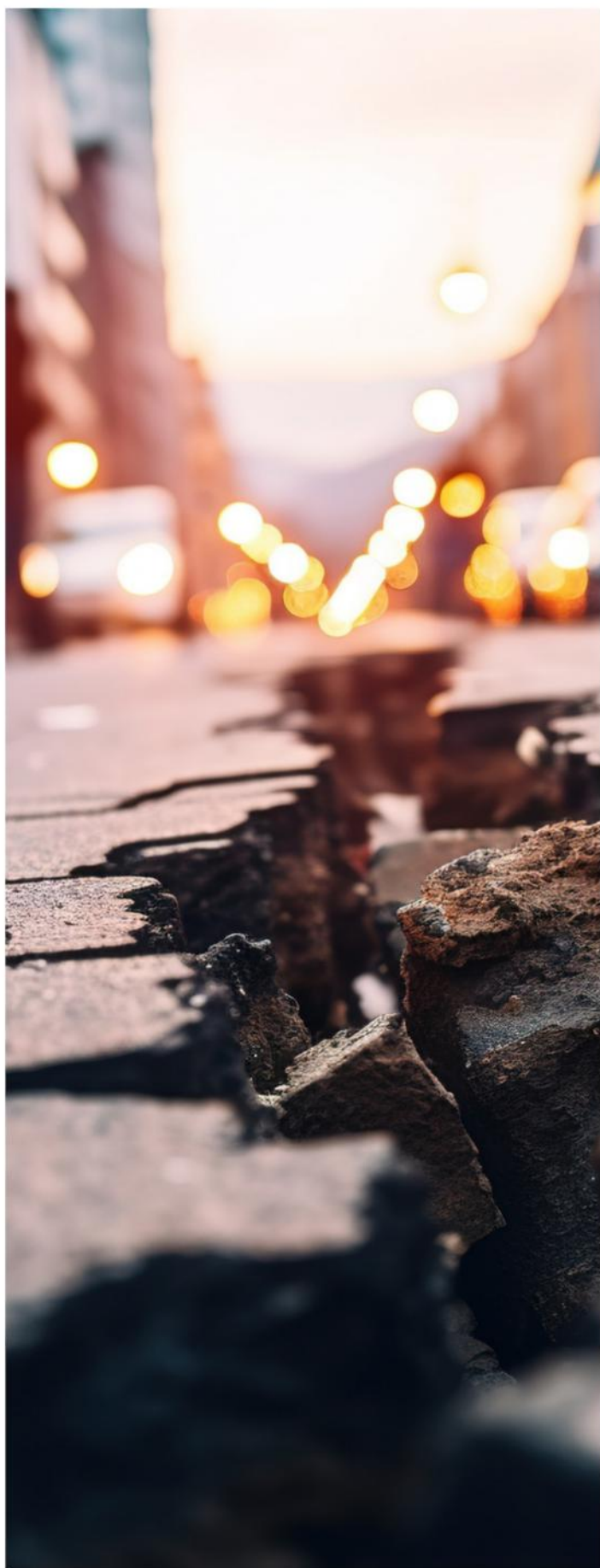
- 5** Les plus grands tremblements de terre en France depuis 1900
- 8** Turquie
Sauveteur de la dernière chance - Quand les secondes comptent
- 19** Comment se préparer et réagir en cas de catastrophe naturelle en voyage
- 24** Comprendre les tempêtes
Quand la nature montre sa force
- 28** Réserve opérationnelle de matériel
- 29** Un engagement inébranlable
- 35** L'érosion côtière face au changement climatique

A découvrir également

Page 21 à 23 - Nos interventions

Page 31 - Rencontre avec le directeur du SDIS de la Meuse
Le choix d'un reporter au GSCF

Page 33 - Témoignage immersion dans un conflit



LES PLUS GRANDS TREMBLEMENTS DE TERRE EN FRANCE DEPUIS 1900

La France, bien que rarement associée à des tremblements de terre dévastateurs, a connu quelques secousses sismiques notables au cours du XXe siècle et du début du XXIe siècle. Ces événements, bien que moins fréquents et moins intenses que dans certaines régions du monde, ont laissé leur empreinte sur le territoire français.

Les récents séismes en France

Le lundi 28 août, la France a été le témoin de deux secousses sismiques dans la région des Pyrénées. Le premier de ces séismes s'est produit le matin dans les Hautes-Pyrénées, atteignant une magnitude de 3,6 sur l'échelle de Richter. Le second, plus puissant avec une magnitude d'un degré supérieur, a frappé la ville de Vielha en Espagne, à proximité de la frontière française. Ce dernier a été ressenti "faiblement à modérément" en France, selon France Séisme. Il convient de noter qu'en avril 2023, un séisme de magnitude 4,4 avait déjà secoué les Hautes-Pyrénées, causant des fissures dans le collège de Montréjeau.

Cependant, en France métropolitaine, les séismes ne dépassent que très rarement une magnitude de 5 sur l'échelle de Richter. Parmi les plus de 4000 séismes qui surviennent chaque année sur le territoire, seuls quelques-uns sont ressentis par la population. Mais quels sont les derniers séismes à avoir causé les dégâts les plus importants ?

QUELS SONT LES DERNIERS SÉISMES À AVOIR CAUSÉ LES DÉGÂTS LES PLUS IMPORTANTS ?

Deux séismes mortels

Un séisme est le résultat d'une rupture soudaine du sol, libérant une grande quantité d'énergie en surface et provoquant des vibrations plus ou moins importantes du sol. Il est impossible de prédire quand un séisme se produira, mais depuis 2011, la France a mis en place un zonage sismique pour évaluer le risque. En général, ce risque est considéré comme relativement faible en métropole, mais il est qualifié de "moyen" dans les Alpes et les Pyrénées.

Depuis le début des années 1900, 47 personnes ont perdu la vie en raison de tremblements de terre en France métropolitaine. Le séisme de Lambesc dans les Bouches-du-Rhône en 1909 est l'événement le plus meurtrier, ayant causé la mort de 46 personnes. En 1967, le séisme d'Arette dans les Pyrénées-Atlantiques a également coûté la vie à une personne. Les autres séismes ont provoqué des dégâts matériels plus ou moins importants.

Conclusion

Bien que la France ne soit pas une zone sismique majeure, elle n'est pas à l'abri de tremblements de terre occasionnels, certains d'entre eux ayant eu des conséquences tragiques au cours de son histoire. Les mesures de prévention et de suivi sismique continuent d'être essentielles pour minimiser les risques et protéger la population en cas de futurs événements sismiques.

@Thierry VELU



Photo GSCF île de Nias Indonésie année 2005

SÉISME AU NÉPAL AVRIL 2015

Le saviez-vous ?

Le GSCF est la seule organisation internationale à avoir localisé et extrait des victimes des décombres suite au séisme survenu en avril 2015 au Népal. Deux personnes ont été localisées par les équipes du GSCF et extraites des décombres.

Un an après, Thierry VELU a eu l'occasion de parler à la première victime que nous avons sortie des décombres. Elle nous a raconté ses heures de doute, mais également sa vie actuelle avec son épouse.

Vous pourrez retrouver le récit de ces sauvetages et ce témoignage dans les vidéos disponibles sur notre site internet.

Devenez Partenaire du GSCF

Vous cherchez une plateforme unique pour promouvoir votre marque ?

Rejoignez-nous en tant que partenaire du GSCF et bénéficiez d'une visibilité exceptionnelle. Ensemble, faisons une différence tout en mettant en avant votre entreprise. Pour plus d'informations, contactez-nous à direction@pompiers-gscf.org et découvrez comment votre publicité peut avoir un impact significatif.



TURQUIE

SAUVETEUR DE LA DERNIÈRE CHANCE,
QUAND LES SECONDES COMPTENT



TURQUIE

Sauveteur de la dernière chance, quand les secondes comptent



COURSE CONTRE LA MONTRE

En tant que président du GSCF, ces journées, je les redoute. En effet, à toute heure, à tout moment, y compris les jours de fête, nous pouvons être propulsés sur une crise majeure, et nous sommes conscients que notre rapidité d'intervention sera cruciale pour sauver des vies.

Ainsi, je passerai le réveillon de Noël de 2003 en Iran suite à un séisme, puis, un an après, le réveillon du Nouvel An en Thaïlande, qui est frappée, comme de nombreux pays, par un tsunami ; et bien d'autres missions qui bousculent notre quotidien. Nos pompiers doivent être prêts à partir à tout moment, et ils sont prêts à tout quitter, laissant derrière eux leurs familles, souvent inquiètes. Gentil, Damien, Vincent, Michel, Philippe, Yacine, etc. : ils répondent présents. Merci à leurs épouses, binômes indissociables pour la réussite de la mission, que nous oublions parfois de citer.

Lundi 6 février, une journée qui devait être banale, mais qui sera très particulière : le lendemain, à la même heure, je serai avec une équipe en Turquie sur un séisme. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas, dit-on.

5 h 30 du matin : je suis informé d'un violent séisme qui touche la Turquie et la Syrie.

6 h 30 du matin : je prends la direction de mon centre de secours, où je dois prendre ma garde. Je m'entretiens avec Damien EVRARD, mon assistant. Même si le nombre de victimes, à l'heure de notre dialogue, ne dépasse pas 150 décès, je crains le pire.

En effet, ce n'est pas un séisme, mais deux, qui ont secoué la Turquie et la Syrie. Ils dépassent 7 sur l'échelle ouverte de Richter.



Trois facteurs, d'après moi, sont aggravants : la faible profondeur du tremblement de terre, l'heure du séisme, qui s'est produit à 4 h 17, heure locale (2 h 17 à Paris), mais aussi les conditions météo sur place (les températures sont basses et les victimes risquent une hypothermie si elles ne sont pas prises en charge rapidement).

8 heures du matin : nous activons notre cellule de crise et faisons un recensement rapide des adhérents susceptibles de partir le jour même.

9 h 30 : le bilan des disparus continue de grimper, et 25 adhérents du GSCF sont disponibles pour partir immédiatement.

La décision m'appartient, et un entretien est réalisé avec les membres de mon conseil d'administration. Le départ est confirmé ; reste le « quand » et le « comment ».

Pour ma part, une vie n'a pas de prix. Nous devons tout faire et tout mettre en œuvre pour sauver des vies, et le temps nous est compté. Je n'ose penser aux enfants, aux femmes et aux hommes coincés sous les décombres.

Si nous prenons un vol normal, nous partirons le lendemain. De plus, les aéroports à proximité de l'épicentre et des zones touchées et fermées sont réservés aux secours ou au fret humanitaire.

10 h : il est décidé d'affréter un avion dans la journée, qui partira du Touquet et qui atterrira à Gaziantep.

L'heure du départ sera fixée à 21 heures. Cette décision nous fera gagner du temps

Les pompiers sélectionnés pour le départ quittent leurs gardes. Ils sont situés dans les départements 62, 27, 44, etc. Ils devront poser des congés pour réaliser cette mission. En effet, chaque pompier qui intervient dans le cadre associatif de notre ONG prend sur son temps libre. C'est pour cela que notre organisation est vouée, dans les prochaines années, à se professionnaliser et à disposer H24 de personnel prêt à intervenir.

ARRIVÉE EN TURQUIE



À 4 h du matin, heure locale, nous voici arrivés en Turquie.

Quelques minutes après notre arrivée, nous sommes dirigés, avec les secours turcs, sur la ville de Islahiye. J'appréhende maintenant les ravages de l'impitoyable séisme.

Dans le bus en direction de Islahiye, notre regard impuissant observe les immeubles effondrés le long de la route et les monceaux de gravats. Je n'ose imaginer que des personnes, peut-être encore vivantes, sont ensevelies dessous. Les rescapés, comme bien souvent, sont réunis autour de feux de camp pour communiquer, se rassurer, se réchauffer.

C'est ce même spectacle que nous retrouvons après chaque séisme. À l'affolement et la panique succède un grand calme. Les gens ne réalisent pas encore vraiment. Certains, incapables de rester inactifs, fouillent désespérément les décombres pour retrouver des proches ; d'autres se réfugient autour des feux pour chercher un peu de réconfort.

Il faut avoir conscience que ces gens ont absolument tout perdu et se sentent eux-mêmes perdus, qu'il n'y a plus de ville dans la ville, plus d'eau, plus d'électricité, plus d'hôpitaux ni de services d'ordre.



C'est le dénuement le plus total, tant sur le plan matériel que psychologique. Même les images d'un film apocalyptique ne peuvent retransmettre le désespoir profond et l'anéantissement qui frappent la réalité d'une population. C'est terrible et terrifiant.

Ma dernière intervention en Turquie remontait à août et novembre 1999, quand le pays avait également été secoué par deux terribles séismes. Bien qu'effondrés, les Turcs se montraient très durs avec eux-mêmes, gardant leurs larmes, leurs cris ; comme pour ne pas « gêner ». La Turquie est peuplée de personnes très accueillantes, respectueuses et courageuses. J'aime ce pays.





Dès que nous pouvons communiquer avec une victime ensevelie, nous sentons monter notre adrénaline. Commencent alors les opérations pour la dégager. Nous savons que nous devons agir rapidement, mais sans précipitation. Elle peut avoir un membre coincé, tout peut s'effondrer... Il faut se « hâter lentement », comme disent les montagnards.

Nous devons aussi tenir compte de l'état de choc dans lequel se trouvent les victimes.

Certaines n'ont aucune idée de ce qu'il s'est passé, croient que c'est la guerre, qu'elles ont été la cible d'un bombardement. Elles se sont créé un monde physique et mental, et peuvent se sentir en sécurité dans ce nouveau milieu, au point de refuser, parfois, de sortir de leur prison quand elles revoient le jour. Elles se sont habituées à leur minuscule abri dans lequel elles sont retenues depuis plusieurs heures ou jours, et craignent que tout recommence. Certains sauveteurs habitués à effectuer des secours après un tremblement de terre ont même la certitude que des personnes ensevelies ignorent volontairement leurs appels, au risque de leur vie, et ne signalent pas leur présence aux secouristes qui sont juste au-dessus d'eux !

Le séisme survenu en Turquie ressemble au premier séisme sur lequel je suis intervenu, en 1988, en Arménie.

Deux séismes, chose rare, se sont produits en Turquie.

Suivant sa construction, tout le rez-de-chaussée d'un immeuble peut avoir été détruit tandis que les étages supérieurs tiennent encore debout, ce qui permet de disposer d'importants espaces de vie.

La plupart des immeubles non renforcés s'écroulent d'une façon plus ou moins prévisible, souvent par le haut, mais sans atteindre, en général, les étages inférieurs. Cet effondrement est ce que l'on appelle le « mille-feuilles », c'est-à-dire un écroulement des plaques (feuilles) de béton les unes sur les autres, ce qui donne un empilement de dalles. Il se crée souvent ce que l'on appelle des espaces vides, ou zones de vie, repérables rapidement, que les sauveteurs doivent découvrir et fouiller.



Sur ce séisme comme sur celui en Arménie en 1988, beaucoup de constructions étaient bâties en béton friable, et, lorsqu'elles se sont écroulées, elles ont laissé des tonnes de gravats et très peu de zones de survie.

Lorsqu'un plancher ou un toit, ou de larges pans sont soutenus d'un côté et s'affaissent d'un autre, ils forment un effondrement à plan incliné. Les planchers d'une maison ou d'un immeuble ne sont pas conçus pour soutenir des tonnes de décombres et, par conséquent, quand le poids de lourdes charges (meubles, gravats et débris) est concentré au centre d'un plancher, un effondrement en V peut se produire.

Quand les murs de soutien externes sont affaiblis, détruits ou aspirés vers l'extérieur, le gros des décombres tombe sur le sol ou dans la rue. Les planchers, le toit et quelques-uns des murs internes, privés de soutien, s'effondrent en tas, séparés uniquement par les meubles et ce qu'il reste des murs. C'est ce que l'on appelle un effondrement plat. Les meubles qui soutiennent les planchers effondrés peuvent former des espaces vides, où l'on peut ramper dans une relative sécurité, à condition de ne pas ébranler ces supports.

Lorsqu'il ne reste que des gravats, comme sur le secteur dans lequel nous étions, on ne sait pas par où commencer. Toutes les structures sont totalement bouleversées : les escaliers, les pièces, les cages d'ascenseur, les cuisines...



Arrivées sur la ville, nous constatons rapidement que nous sommes les premiers secours avec les Turcs. À peine le temps de décharger notre matériel et de le mettre en sécurité que nous voici à pied d'œuvre pour rechercher les survivants, déblayer, fouiller, secourir...

Les premières heures de recherche sont infructueuses, les personnes que nous trouvons étant malheureusement décédées.

Des femmes et des enfants nous interpellent pour effectuer des recherches dans leurs anciens logements : ils ont perdu un frère, un parent ou un enfant.

Soudain, notre appareil détecte un bruit, et le silence est demandé. C'est confirmé... sous les décombres, une personne est vivante.

L'un de nos sauveteurs se glisse sous les décombres. Deux victimes sont présentes : un homme et une femme. Malheureusement, pour la femme, il est trop tard.

L'homme, d'une quarantaine d'années, est coincé entre un mur et un fauteuil. Cinq étages sont au-dessus de nous et, à tout moment, à la moindre secousse ou erreur de notre part, tout peut s'effondrer, tuant la personne toujours coincée et nos sauveteurs.

Après trois heures d'effort, nous réussissons à dégager la victime. Elle a une quarantaine d'années, un bras et une jambe cassés, mais elle vivra.

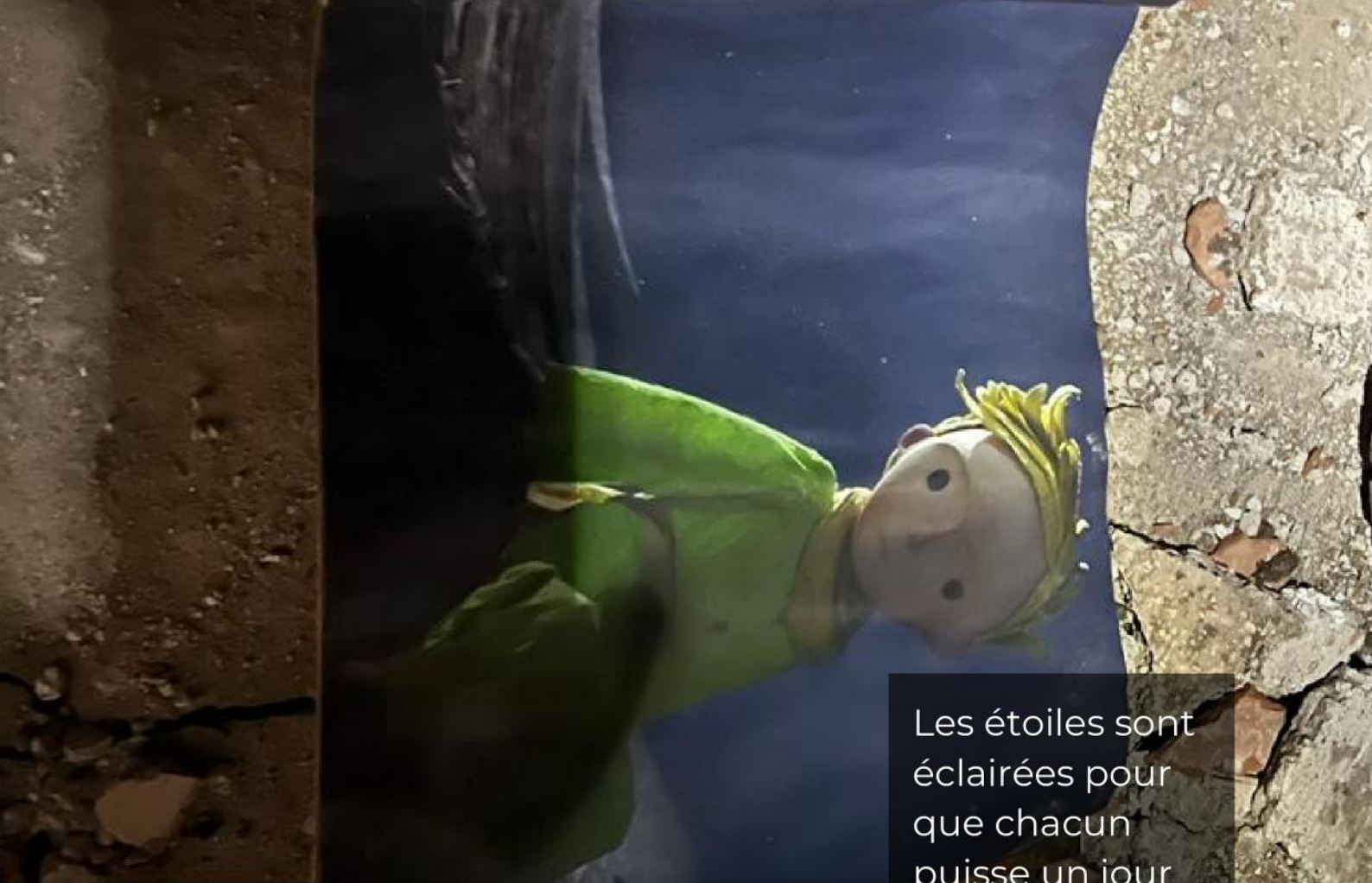


L'ESPOIR, NOTRE RAISON D'ÊTRE

Le lendemain, dans la nuit, notre appareil d'écoute permettra de localiser à un mètre près un monsieur de 75 ans. On dégagera cette personne avec les secours de Turquie et l'association AKUT.

La troisième personne, une femme, sera également dégagée avec les secours du pays. Elle a 30 ans.

Ces trois personnes vivront.



Les étoiles sont éclairées pour que chacun puisse un jour retrouver la sienne.

NOS REGRETS

Il y a les vivants, dont nous parlons, et ceux, malheureusement, que nous avons retrouvés décédés ; ce qui plombe notre moral ; ce qui nous fait réfléchir à la vie.

Sur place, une maman nous supplie de réaliser une écoute sur son immeuble. Elle attend depuis deux jours le moindre signe de son fils âgé de 3 ans.

Nous passerons des heures à écouter le moindre signe de vie. Nous n'osons croiser son regard. Puis nous devons nous résoudre à l'horreur. Elle nous observe. Le rangement des plots qui nous permettent de capter les sons et les vibrations est fatal. Elle a compris. C'est fini, elle ne reverra plus son enfant en vie. Le départ du site reste compliqué. Notre départ est souvent synonyme de la fin de l'espoir de retrouver une personne vivante.

Le sentiment d'impuissance qui nous submerge face à certaines situations est parfois très difficile à gérer.

Il y a aussi ces beaux moments de vie, comme lorsque je découvre le livre du Petit Prince, si populaire, ouvert, sur les décombres. Cet ouvrage me trouble quelques minutes. Un frisson m'envahit en pensant à l'enfant qui l'a lu : est-il toujours en vie ?

FIN DE MISSION



Avant notre départ, le bilan des victimes s'était encore alourdi. L'espoir de retrouver des vivants est faible. Le départ et le retour en France sont toujours compliqués pour nos pompiers. Il y a aussi ce qui ne se raconte pas. Pas que nous ne le souhaitons pas, mais nous n'y arrivons pas. Il est quasiment impossible, parfois, de raconter l'insoutenable, l'horreur. L'équipe est invitée à consulter à tout moment la psychologue, le suivi et l'appel étant tenus secrets.

Nous revivons de nouvelles catastrophes, mais il était important pour moi de vous faire toucher du doigt ces moments que nous vivons.

L'ÉTÉ DES CATASTROPHES : LA TERRE A-T-ELLE FRANCHI UNE LIMITE ?

L'été 2023 restera dans les mémoires comme une période marquée par des catastrophes climatiques sans précédent. Incendies géants, tempêtes historiques, déluges multiples, cet été a vu se dérouler une série d'événements climatiques extrêmes à travers le monde, battant de nombreux records.

La question qui se pose aujourd'hui est de savoir si la Terre a franchi une limite critique, un point de bascule au-delà duquel les changements climatiques deviennent irréversibles.

Les signes alarmants de cet été sont nombreux. Les forêts ont été réduites en cendres, laissant un silence pesant où autrefois les oiseaux chantaient. Les populations ont été prises au dépourvu par des inondations meurtrières, submergées par des eaux brunâtres. Les thermomètres ont flirté avec des températures record, atteignant parfois les 54°C. Partout dans le monde, les climatologues et les experts en environnement ont exprimé leur inquiétude face à cette succession rapide et dévastatrice d'événements climatiques extrêmes.

Le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, a lancé un cri d'alarme en déclarant que "les preuves sont partout : l'humanité a déchainé les destructions. Le changement climatique est là. Il est terrifiant. Et c'est juste le début...". Cette déclaration reflète l'ampleur de la crise climatique à laquelle nous sommes confrontés.



Les climatologues et les scientifiques se demandent désormais si la Terre a franchi un point de non-retour. Les incendies, les tempêtes et les canicules semblent suivre le scénario prévu par les projections scientifiques. Cependant, ce qui a choqué de nombreux observateurs, c'est la montée en flèche des températures à la surface des océans et la réduction spectaculaire de la banquise. Ces phénomènes laissent planer des questions sur l'accélération soudaine du réchauffement climatique et sur les répercussions à long terme.

Il est clair que cet été a été marqué par une série d'événements climatiques exceptionnels. L'humanité est confrontée à un défi majeur : prendre des mesures urgentes pour lutter contre le changement climatique. Les scientifiques et les experts mettent en garde depuis des décennies, et les preuves de l'urgence de la situation sont maintenant sous nos yeux. Le temps est venu de passer à l'action pour préserver notre planète et éviter que de tels étés de catastrophes ne deviennent la nouvelle norme.



COMMENT SE PRÉPARER ET RÉAGIR EN CAS DE CATASTROPHE NATURELLE EN VOYAGE ?

Voyager est une expérience enrichissante, mais il est crucial de se préparer à toute éventualité, y compris les catastrophes naturelles.

Bien qu'il soit peu probable de rencontrer de telles situations, être bien préparé peut faire la différence en cas d'urgence.



1. Restez Informé

La clé d'une préparation efficace est l'information. Avant de partir, renseignez-vous sur les risques potentiels de catastrophes naturelles dans votre destination. Consultez régulièrement les prévisions météorologiques et soyez attentif aux alertes locales pendant votre séjour.

2. Plan d'Évacuation

À votre arrivée, identifiez les itinéraires d'évacuation et les refuges. Connaître le numéro d'urgence local et le partager avec vos compagnons de voyage est également essentiel.

3. Gardez votre Calme

En situation de crise, garder son calme est primordial. Paniquer peut aggraver les choses. Suivez les instructions des autorités et prenez des décisions réfléchies.

4. Communication

Informez vos proches de votre situation. Assurez-vous que vos appareils mobiles sont chargés et ayez une batterie de secours. Utilisez les réseaux sociaux et les applications de messagerie pour communiquer.

5. Évacuation Sécurisée

Si une évacuation est nécessaire, suivez les directives des autorités. Préparez un sac d'urgence avec des nécessités de base comme de la nourriture, de l'eau, des médicaments et des documents importants.

6. Information Post-Catastrophe

Après la catastrophe, continuez à suivre les informations locales pour connaître le moment opportun pour revenir. Soyez conscient des dangers persistants.

7. Contactez votre Ambassade

Si vous êtes à l'étranger, l'ambassade ou le consulat de votre pays peut fournir une assistance précieuse.

Conclusion

La préparation et la connaissance des bonnes pratiques en cas de catastrophe naturelle peuvent grandement améliorer votre sécurité en voyage. Même dans des situations imprévues, ces mesures peuvent vous aider à rester en sécurité et à protéger ceux qui vous accompagnent.

SEISME AU MAROC



Après le tremblement de la terre, quand la poussière s'installe et que le silence retentit, il y a quelque chose de miraculeux dans le sourire d'un enfant. C'est un rayon d'espoir qui traverse les décombres, un rappel silencieux que même au milieu du chaos, la joie et l'innocence peuvent refleurir.



Redonner l'espoir après le séisme : Le 18 octobre, le GSCF a lancé une opération d'aide scolaire d'urgence. Cette initiative a permis de fournir des fournitures scolaires à environ 70 élèves âgés de 5 à 14 ans. Le matériel distribué incluait des cartables, des livres, des cahiers, des blouses de peinture, entre autres. Grâce à ces dons, les enfants ont pu reprendre leurs études dans des circonstances particulièrement difficiles.

Cette mission a été bien plus qu'une distribution de fournitures : elle a représenté un rayon d'espoir pour ces enfants qui avaient tant perdu. Dans un contexte de reconstruction immense, l'éducation des jeunes générations se révèle cruciale pour l'avenir.

SEISME AU MAROC

8 septembre 2023 . Le GSCF a déployé deux équipes en réponse au séisme qui a frappé le pays. L'intervention du GSCF a été coordonnée dans la région de Taroudant.

Ces deux équipes ont été chargées d'effectuer des recherches et des reconnaissances, de prodiguer des soins médicaux et d'apporter un soutien matériel essentiel.



SOUTIEN EN UKRAINE

Septembre 2023 : Soutien en Ukraine, fourniture de matériel à des associations .

Suite à la demande d'associations, un apport de matériel, tel que des cordes et de l'outillage, a été fourni à des associations travaillant dans le domaine du secours et de l'assistance.

Dans le même temps, une étude spécifique des besoins a de nouveau été réalisée auprès des secours du pays.



Le risque d'inondation en Europe est une préoccupation majeure qui nécessite une attention et une préparation constantes.

Les récentes inondations dans le Pas-de-Calais ont causé des perturbations considérables dans la région des Hauts-de-France, mettant en évidence la vulnérabilité des communautés face à des événements climatiques extrêmes. Dans ce contexte d'urgence, le Groupe de Secours Catastrophe Française (GSCF) a joué un rôle essentiel dans le soutien apporté aux collectivités impactées.

Dès le début de la crise, le GSCF a rapidement mobilisé sa réserve opérationnelle. Face à l'ampleur et à la gravité des événements, il est devenu évident que des ressources supplémentaires étaient nécessaires. Ainsi, un réapprovisionnement important a été entrepris, permettant de renforcer les efforts d'assistance dans la région.

Cet épisode d'inondations a souligné l'importance d'une préparation et d'une réponse rapide aux catastrophes naturelles. L'intervention du GSCF, par sa rapidité et son efficacité, démontre clairement le rôle crucial des organisations humanitaires dans la gestion des crises environnementales, et leur capacité à apporter un soutien indispensable aux communautés en temps de besoin.



Fin août 2023, une équipe de pompiers humanitaires du Groupe de Secours Catastrophe Français s'est rendue à Viana do Castelo, au Portugal, pour apporter un soutien logistique aux sapeurs-pompiers locaux.

Étude sur les feux de forêt

Au-delà de l'assistance matérielle, le GSCF s'investit également dans une étude portant sur les feux de forêt au Portugal. Confronté régulièrement à des incendies, notamment durant la saison estivale, le pays présente des enjeux spécifiques.

ASSISTANCE HUMANITAIRE SUITE À LA DESTRUCTION DU BARRAGE DE KAKHOVKA EN UKRAINE

Le GSCF a déployé son personnel et des ressources matérielles pour soutenir les efforts de secours



Suite à la destruction du barrage de Kakhovka en Ukraine, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) prit des mesures immédiates pour soutenir les opérations de secours sur le terrain. Cette intervention fut réalisée à la suite d'une demande officielle des pompiers ukrainiens.

Pour répondre de manière efficace et prompte à cette demande, le GSCF mobilisa des ressources issues de sa réserve opérationnelle.

Ces ressources furent mises à la disposition des sapeurs-pompiers ukrainiens, qui œuvrèrent sans relâche pour apporter leur aide aux victimes de cette catastrophe.

Il convient de noter que depuis le début du conflit en Ukraine, le GSCF est activement engagé dans diverses opérations humanitaires à travers le pays. La réaction rapide et déterminée de l'organisation en réponse à la destruction du barrage de Kakhovka témoigna de son engagement continu à fournir un soutien essentiel en période de crise.



SOUTIEN AUX POMPIERS CONGOLAIS 2023

Nous avons apporté notre soutien en équipements de protection individuelle et matériel de santé aux pompiers du Congo-Brazzaville. Ces ressources ont été distribuées à l'aéroport de Pointe-Noire, à Dolisie et au Commandement National de la Sécurité Civile à Brazzaville.

COMPRENDRE LES TEMPÊTES

QUAND LA NATURE MONTRE SA FORCE



La tempête, un phénomène aussi fascinant qu'intimidant, est un événement météorologique d'une puissance remarquable. Mais qu'est-ce qui définit exactement une tempête ?

Une tempête est un événement météorologique caractérisé par des vents extrêmement forts, souvent accompagnés de précipitations, comme de la pluie, de la neige ou de la grêle. Elle peut survenir sous différentes formes, telles que les tempêtes de neige, les orages, les cyclones, ou les ouragans, selon la région et les conditions climatiques.



Formation et Caractéristiques

La formation d'une tempête implique plusieurs facteurs, notamment des variations de température, d'humidité et de pression atmosphérique. Lorsque de l'air chaud et humide monte et rencontre de l'air froid, cela crée des perturbations atmosphériques, conduisant à de forts vents et souvent à des précipitations.



Impact et Précautions

Les tempêtes peuvent avoir un impact significatif sur l'environnement et les sociétés humaines, causant parfois des dommages matériels importants et mettant en danger des vies. Il est crucial de suivre les prévisions météorologiques et de respecter les consignes de sécurité en cas de tempête annoncée.

Une tempête, dans toute sa fureur, nous rappelle la puissance et l'imprévisibilité de la nature. Comprendre ce phénomène aide à mieux se préparer et à réduire les risques associés.

L'ÉCHELLE DE BEAUFORT : DÉCODAGE DES VENTS



*Les tempêtes peuvent être destructrices,
mais elles sont aussi le rappel de la
puissance incontestée de la nature.*

Thierry VELU

Un Barème Classique pour Mesurer la Force du Vent

L'échelle de Beaufort reste un outil indispensable pour comprendre et prévoir les conditions météorologiques, particulièrement en mer. Créée au début du 19^e siècle par Sir Francis Beaufort, cette échelle a révolutionné la manière dont les marins et les météorologues appréhendent le vent.

Origines Historiques

L'amiral Beaufort, cherchant une méthode standard pour décrire le vent et ses effets sur les voiles des navires, a conçu cette échelle qui, initialement, allait de 0 (calme) à 12 (ouragan). Elle permettait aux marins de noter l'état de la mer en relation avec la force du vent.

L'échelle de Beaufort, utilisée pour mesurer la force du vent, va jusqu'à 12. Cette échelle commence avec le niveau 0, indiquant une absence de vent (calme), et monte jusqu'au niveau 12 qui correspond à un ouragan.



Lebeau-Langlois s.a.s.

Tous travaux de finition
Plâtrerie – Peinture – Isolation

71250 CLUNY : 03.85.59.25.33 – cluny@lebeaulanglois.fr

71460 ST GENGOUX LE NATIONAL : 03.85.91.84.38 – stgengoux@lebeaulanglois.fr

www.lebeaulanglois.fr

Feux de Forêt : Un Problème Récurrent Menace Nos Écosystèmes

Les feux de forêt ne sont pas un phénomène nouveau, mais leur fréquence et leur intensité sont en augmentation constante, en partie à cause des changements climatiques et de l'activité humaine. Ces incendies ont des conséquences dévastatrices sur la biodiversité, la qualité de l'air et la vie humaine. Dans cet article, nous examinerons les causes, les impacts et les solutions possibles pour atténuer ce problème récurrent.

Les Causes

Les changements climatiques sont en grande partie responsables de la hausse des températures et de la sécheresse, qui créent un environnement propice aux feux de forêt.

Activités Humaines

L'urbanisation et les pratiques agricoles, comme la déforestation et l'éclaircissage des terres, augmentent également les risques. Par ailleurs, de nombreux incendies sont déclenchés par négligence humaine, comme l'abandon de mégots de cigarette ou l'usage inapproprié de matériel pyrotechnique.

Les Impacts

Sur la Biodiversité : Les incendies détruisent les habitats naturels et menacent la faune et la flore locales, certaines espèces étant même en danger d'extinction.

Sur la Qualité de l'Air : Les feux de forêt génèrent des particules fines et des gaz toxiques qui polluent l'air, affectant la santé des êtres humains et des animaux.

Sur les Communautés : Au-delà des dommages écologiques, les feux de forêt entraînent des pertes humaines et matérielles, affectant des communautés entières.





**IL EST TEMPS D'AGIR
POUR PROTÉGER NOS
PRÉCIEUX ÉCOSYSTÈMES
ET GARANTIR UN AVENIR
PLUS SÛR POUR LES
GÉNÉRATIONS À VENIR.**

**DEVENEZ UN PARTENAIRE DU GSCF EN
RÉALISANT UN DON. EN SOUTENANT NOTRE
ORGANISATION, VOUS AVEZ L'OPPORTUNITÉ
D'AFFICHER VOTRE PUBLICITÉ ICI.**

Les Solutions

Prévention : Éduquer le public sur les risques et les bonnes pratiques pour éviter les déclenchements accidentels. Investir dans des technologies de détection et de surveillance pour agir rapidement.

Gestion Durable des Forêts : Appliquer des techniques de gestion comme le débroussaillage et les brûlages contrôlés pour réduire la charge combustible.

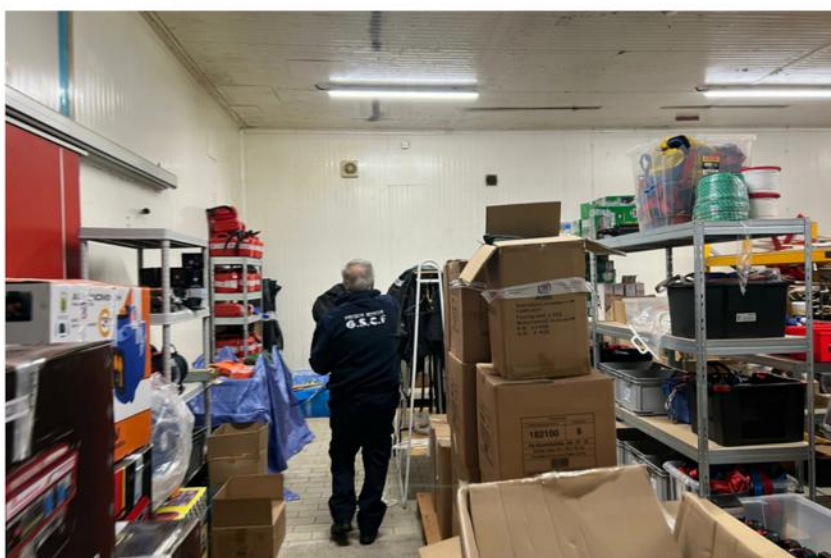
Réponse d'Urgence : Former et équiper adéquatement les pompiers et les services d'urgence pour qu'ils puissent intervenir efficacement.

Conclusion

Les feux de forêt sont un problème complexe et multidimensionnel qui nécessite une action coordonnée de la part des gouvernements, des organisations environnementales et du public. Seule une approche globale et proactive peut nous permettre de minimiser les impacts dévastateurs de ce phénomène récurrent.

Réserve opérationnelle de matériel

Créée en 2022, la réserve opérationnelle du GSCF a notamment été utilisée lors des inondations dans le Pas-de-Calais



Le GSCF (Groupe de Secours Catastrophe Français) a innové dans son approche humanitaire en créant une réserve opérationnelle de matériel.

Cette initiative stratégique vise à fournir rapidement du matériel de première nécessité aux collectivités touchées par des catastrophes.

En plus de soutenir les collectivités en situation d'urgence, cette réserve est également conçue pour faciliter la logistique des associations et institutions engagées dans la protection des biens.

“ « Quelles que soient les mesures prises, une catastrophe frappe n'importe où dans le monde, touche toutes les classes de nos sociétés, et dépasse toujours les moyens de prévention ou de secours disponibles. » (Thierry Velu)

Un aspect crucial de cette réserve est sa disponibilité pour les opérations extérieures. Elle joue un rôle vital lors du déploiement des équipes du GSCF, assurant une réponse efficace et coordonnée en cas de crises majeures. Cet outil renforce donc significativement la capacité du GSCF à intervenir rapidement et efficacement dans des situations d'urgence, démontrant son engagement continu envers l'aide humanitaire et la gestion des catastrophes.

UN ENGAGEMENT INÉBRANLABLE



Evolution

Depuis sa fondation en 1999, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) fait preuve d'un engagement profond envers les personnes sans domicile fixe (SDF). Face à une situation de plus en plus préoccupante pour les SDF, le GSCF a créé en 2020 l'association Urgence SDF.



Cette initiative vise non seulement à augmenter la visibilité de la cause mais aussi à œuvrer pour la réforme de la prise en charge des personnes sans-abri, jugée obsolète et peu efficace par le GSCF. En parallèle, l'association Urgence SDF apporte un soutien logistique important en distribuant des kits de survie (sacs de couchage, kits d'hygiène, kits pour le froid, etc.) dans toute la France.

Une Mission Poursuivie

À ce jour, le GSCF joue un rôle clé dans la distribution de ces kits de survie, venant en aide à un nombre croissant de personnes sans-abri. L'association Urgence SDF demeure un pilier essentiel de cet effort, incitant le public à s'engager et à soutenir leur cause noble.

Appréciez-vous notre revue ?

Partagez-la avec votre entourage !

En soutenant les actions humanitaires des pompiers du GSCF, vous faites plus qu'un simple geste de solidarité : vous contribuez à faire une réelle différence. Votre soutien est essentiel pour nous permettre de continuer à aider ceux qui en ont le plus besoin.

Pour réaliser un don, c'est très simple. Vous pouvez :

1. Visiter notre site internet **www.gscf.fr** et suivre les instructions pour faire un don en ligne.

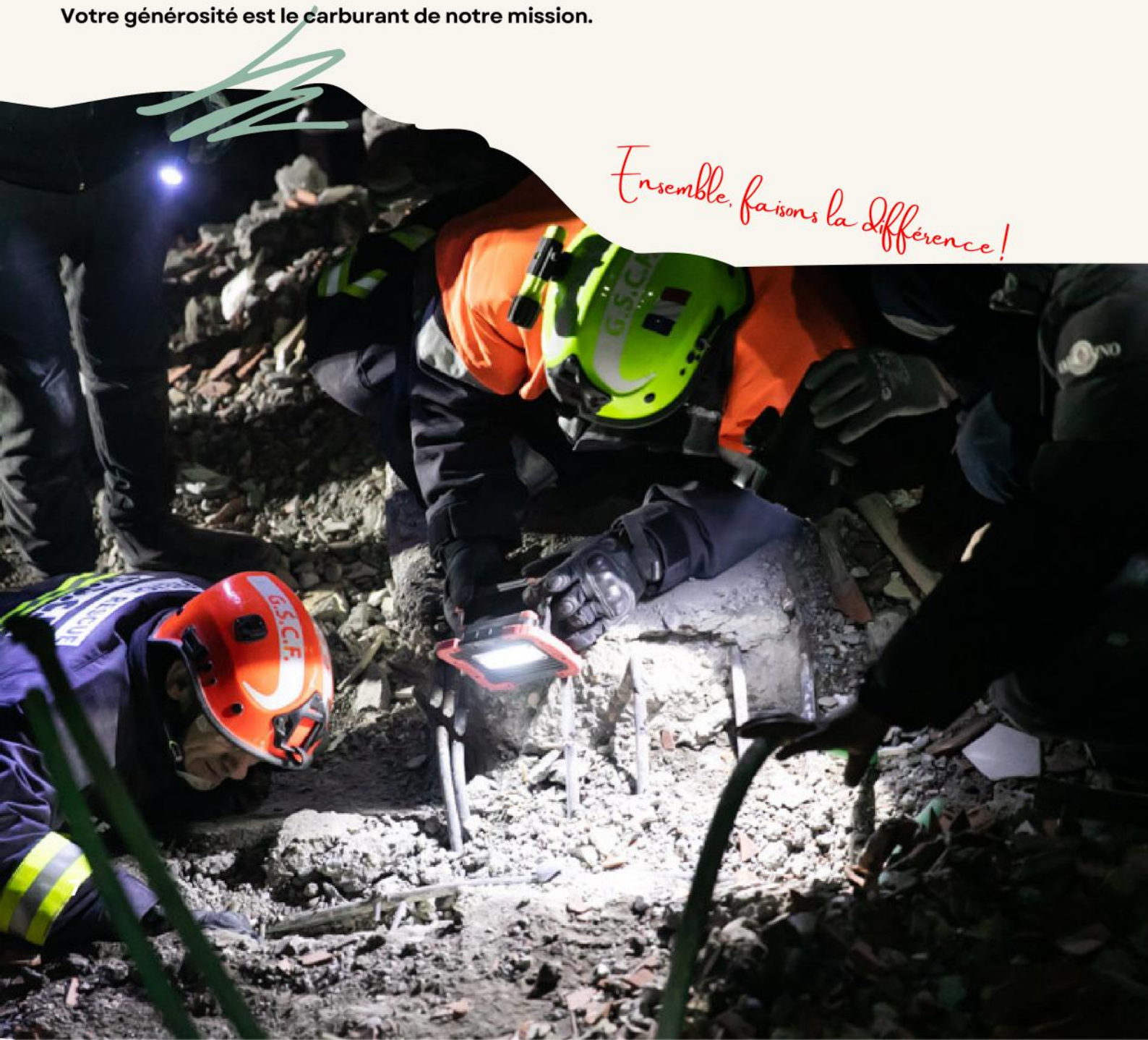
2. Envoyer un chèque par voie postale à l'adresse suivante :

GSCF - Libre réponse 78505 - 59659 Villeneuve d'Ascq

(Aucun affranchissement nécessaire pour votre enveloppe)

Votre générosité est le carburant de notre mission.

Ensemble, faisons la différence !



Rencontre avec le directeur du SDIS de la Meuse

Dans le cadre de ses efforts continus visant à renforcer les collaborations entre diverses organisations dédiées à la sécurité et aux interventions d'urgence, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) a récemment organisé une rencontre avec le Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) de la Meuse. Cette réunion informative a réuni Thierry VELU, le Président Fondateur du GSCF, et François HOLLAND, membre du GSCF.

La séance avec le Colonel Yves GAVEL, Directeur Départemental du SDIS de la Meuse, a été l'occasion de présenter les actions de l'association à l'échelle internationale. De plus, elle a permis de mettre en lumière la réserve opérationnelle du GSCF, qui met gracieusement à disposition du matériel aux collectivités locales en cas de catastrophe naturelle ou humaine.

Le GSCF exprime sa gratitude envers Monsieur le directeur du SDIS de la Meuse pour son accueil chaleureux à leur organisation. Le GSCF demeure ouvert à tous les SDIS de France pour présenter ses actions tant sur la scène internationale que nationale.



Choix d'un Reporter pour nos Missions d'Urgence et Humanitaire: L'Intégration de Lyam BOURROUILHOU.

Une nécessité pour documenter l'humanitaire
Dans un monde toujours plus connecté, où l'information est souvent noyée dans un flux constant de nouvelles, il est crucial de donner une visibilité aux actions humanitaires et d'urgence réalisées par des organisations comme le GSCF. Pour ce faire, le GSCF a fait le choix stratégique d'intégrer un reporter professionnel lors de ses missions.



Le choix s'est porté sur Lyam, un photographe reporter travaillant actuellement pour l'agence de presse internationale Sipa. Spécialisé dans les zones de conflit depuis ses 19 ans, Lyam a passé cinq mois en Ukraine, où il a documenté les combats en parcourant le pays d'Ouest en Est. Plus récemment, il a été en mission au Maroc, dans les villages du Haut-Atlas touchés par un séisme, où il a suivi l'équipe du GSCF.

Pourquoi Lyam?

Lyam apporte une solide expérience dans le journalisme de terrain, en particulier dans des environnements complexes et potentiellement dangereux. Son expertise permettra de mettre en lumière les défis, les réussites et les besoins de nos missions de manière précise et sensible.

Professionnalisme

Travaillant pour une agence de presse internationale, Lyam respecte des normes journalistiques rigoureuses. Sa démarche professionnelle assure la crédibilité des récits et des images qui seront publiées.

Spécialisation dans l'Humanitaire

Son travail récent avec le GSCF au Maroc a montré qu'il possède non seulement les compétences pour documenter des situations d'urgence, mais aussi une forte sensibilité aux aspects humanitaires qui sont au cœur de notre mission.

Impacts anticipés

L'intégration de Lyam dans nos missions servira à plusieurs niveaux:

- **Information:** Son travail documentaire permettra de mieux informer le grand public et les parties prenantes de la réalité des situations d'urgence et des besoins des populations affectées.
- **Mobilisation:** Des reportages bien réalisés peuvent servir de catalyseur pour une plus grande mobilisation sociale et une augmentation des dons, ce qui est crucial pour financer nos opérations futures.
- **Archivage:** Son œuvre constituera également un précieux ensemble de documents d'archives pour la post-évaluation des missions, l'amélioration continue et l'éducation.

GARAGE COCHART



DACIA

- Mécanique
 - Carrosserie
 - Dépannage 24/24
 - Vente de véhicules neuf et occasion
- 03.21.61.09.09**
184 rue de verdun 62190 LILLERS

IMMERSION DANS UN CONFLIT: TÉMOIGNAGE DE LYAM BOURROUILHOU PHOTOJOURNALISTE À LA FRONTIÈRE UKRAINIENNE

Le 24 février dernier, quand le gouvernement russe lance l'invasion en Ukraine, je rejoins la frontière polonaise et le camp de Medyka pour photographier les réfugiés. Au bord de la frontière ukrainienne, je rencontre un reporter qui part voir ce qui se passe de l'autre côté, voir l'Histoire.

Manque de professionnalisme ou excès de confiance, je passe la frontière de nuit, en train, sans passeport valide. Évidemment, lors du premier contrôle, à mi-chemin entre Przemyśl et Lviv, deux militaires m'embarquent dans une vieille gare sombre reconvertie en dépôt militaire. Je suis questionné, « secoué » pendant 4 ou 5 heures et renvoyé à la frontière polonaise. Frustré, je rentre en France quelques jours et 36 heures de bus plus tard et refais mon passeport.

Début mai, j'y retourne. Pas de problème particulier à la frontière. Première nuit à Lviv, premier bombardement. Aucun missile ne touche le sol, tous arrêtés par le bouclier de la ville, mais mon matelas était contre la fenêtre. Je pars ensuite à Kyiv, pensant tomber sur une ville en guerre, je me retrouve dans une capitale plus ou moins normale, vivante, avec des gens en terrasse sirotant des cocktails, une culture très occidentale malgré un patriotisme très marqué, un soutien total au gouvernement ukrainien.





Les jours suivants, je vais dans les villes d'Irpin, Butcha, Borodyanka. C'est là où je fais face au visage de la guerre dont j'avais entendu parler dans les médias. J'y vois les premiers corps, les familles et les maisons décomposées par les bombes et les occupants. Je suis assailli de questionnements que mon objectif ne m'avait pas encore posés. Deux amis ukrainiens rencontrés à Kyiv avaient accepté de me guider, de m'aider, de revenir sur les lieux où certaines de leurs connaissances avaient perdu la vie. Gratuitement. Entre Irpin et Butcha, je me retrouve au milieu d'un champ de mines, laissant mes deux fixeurs perplexes sur la suite de mon aventure. Je réalise peu à peu que mon amateurisme ne me mènera peut-être pas très loin le jour où ma bonne étoile prendra congé.

Voilà ce qui est pour moi ma première image de guerre. S'immiscer dans un quotidien bousculé par un conflit naissant, faire le brouillon de l'histoire auprès de ces gens qui la vivent pleinement malgré eux. Ici, Nadia, 80 ans, attend son fils au portail de sa maison. Ses funérailles ont eu lieu 5 jours plus tôt.

En arrière-plan, dans cet immeuble décoré par les bombes, il y avait une école maternelle au rez-de-chaussée. À peine reconnaissable, les placards éventrés et les frigos débranchés, les cuisines au sous-sol cachaient ce que je n'ai pas réussi à montrer. Des corps d'enfants torturés pendus au-dessus de leurs parents aperçus dans l'entrebâillement de la porte de la chambre froide. Si le métier de photjournaliste est dit « l'art de l'effacement », celui-ci ne vaut que face au vivant. Les corps, bien qu'ils renvoient une image forte, s'apparentent plus à de la nature morte. La véritable image de guerre, selon moi, relève de la difficulté de vivre au milieu de l'horreur que, même à l'échelle d'un pays, beaucoup de personnes subissent involontairement.

Lyam BOURROUILHOU

Texte écrit par Lyam, que nous avons souhaité publier, montrant son humilité face aux ravages de la guerre, du point de vue d'un jeune reporter.

L'ÉROSION CÔTIÈRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



LES POMPIERS HUMANITAIRES DU GSCF TIRENT LA SONNETTE D'ALARME

Face à l'ampleur croissante des problèmes environnementaux, l'érosion côtière est un phénomène qui s'impose comme un enjeu majeur, notamment en France où de nombreuses communes littorales sont affectées. Si l'origine de cette érosion est naturelle, l'intervention humaine a souvent contribué à son aggravation. Toutefois, certains acteurs, à l'instar des pompiers humanitaires du Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF), montent au créneau pour sensibiliser sur le sujet et agir concrètement sur le terrain.

Le GSCF : un acteur engagé

Le GSCF, plus habitué à intervenir lors de catastrophes naturelles ou humaines, se préoccupe grandement de l'érosion côtière. Ces pompiers humanitaires constatent en effet sur le terrain les conséquences désastreuses de ce phénomène, tant sur les populations que sur les écosystèmes.

Les déplacements de populations, la destruction de biens matériels et les perturbations des écosystèmes côtiers sont autant de défis auxquels ils sont confrontés.

Les actions du GSCF face à l'érosion côtière Fort de son expertise, le GSCF participe à des missions de sensibilisation et d'éducation auprès des populations locales, afin de les préparer aux dangers liés à l'érosion côtière. Le GSCF travaille également en collaboration avec des organismes et des experts spécialisés pour mettre en œuvre des solutions concrètes et durables, telles que la restauration des écosystèmes naturels ou l'établissement de barrières de protection.

Des défis et des espoirs

La prise de conscience de la gravité de l'érosion côtière par des organismes comme le GSCF montre à quel point ce phénomène n'est plus seulement une préoccupation environnementale, mais également humanitaire. Le combat de ces pompiers humanitaires rappelle qu'il est impératif d'allier actions de terrain et politiques publiques pour protéger nos littoraux, nos écosystèmes et, surtout, les vies humaines.

En conclusion, l'érosion côtière, en plus de représenter un enjeu écologique, soulève des questions sociétales majeures. Les interventions du GSCF illustrent l'urgence d'une action globale, impliquant à la fois des initiatives locales et des décisions politiques éclairées.

Dans ce contexte, chaque effort compte et la contribution de chacun est essentielle pour construire un avenir plus sûr et durable pour nos côtes et leurs habitants.



BELLE ANNÉE

2024



Alors que nous clôturons cette année, il nous est impossible de ne pas regarder vers l'avenir avec espoir et anticipation. C'est avec un très grand plaisir et un cœur rempli de gratitude que nous, au nom des pompiers humanitaires du GSCF, vous souhaitons une très belle année pour 2024. Cette année a été témoin de nombreux défis, mais aussi de moments de triomphe et de solidarité.

En tant que pompiers humanitaires, nous avons vu le meilleur de l'humanité dans les moments les plus difficiles. Votre soutien et votre confiance nous ont permis de réaliser notre mission avec dévouement et compassion.

Alors que nous entrons dans cette nouvelle année, nous voulons partager un message de solidarité et d'espoir. 2024 est non seulement une nouvelle année, mais aussi une nouvelle opportunité pour nous de renforcer nos liens, de soutenir ceux dans le besoin et de construire un avenir meilleur pour tous.

Nous vous remercions pour votre soutien continu et nous nous engageons à être à vos côtés dans les moments de besoin. Ensemble, faisons de 2024 une année mémorable, remplie de paix, de santé, et de prospérité.

Avec toute notre gratitude,

L'équipe des Pompiers Humanitaires du GSCF





Directeur de la publication : Thierry VELU

Crédit photos : GSCF et Lyam BOURROUILHOU μ

Relecture : Charlene LOTH-VELU, Sandy POULOU

Le contenu de ce magazine, y compris les textes, les graphiques, les images, et autres matériaux, est protégé par le droit d'auteur et d'autres lois de propriété intellectuelle.

Décembre 2024



Face aux tempêtes et aux catastrophes, notre détermination est notre force. Mais sans vous, partenaires, donateurs, soutien du GSCF, nous ne pourrions pas braver les vents et les vagues. Votre soutien continu est le pilier de notre résilience.